n° 13

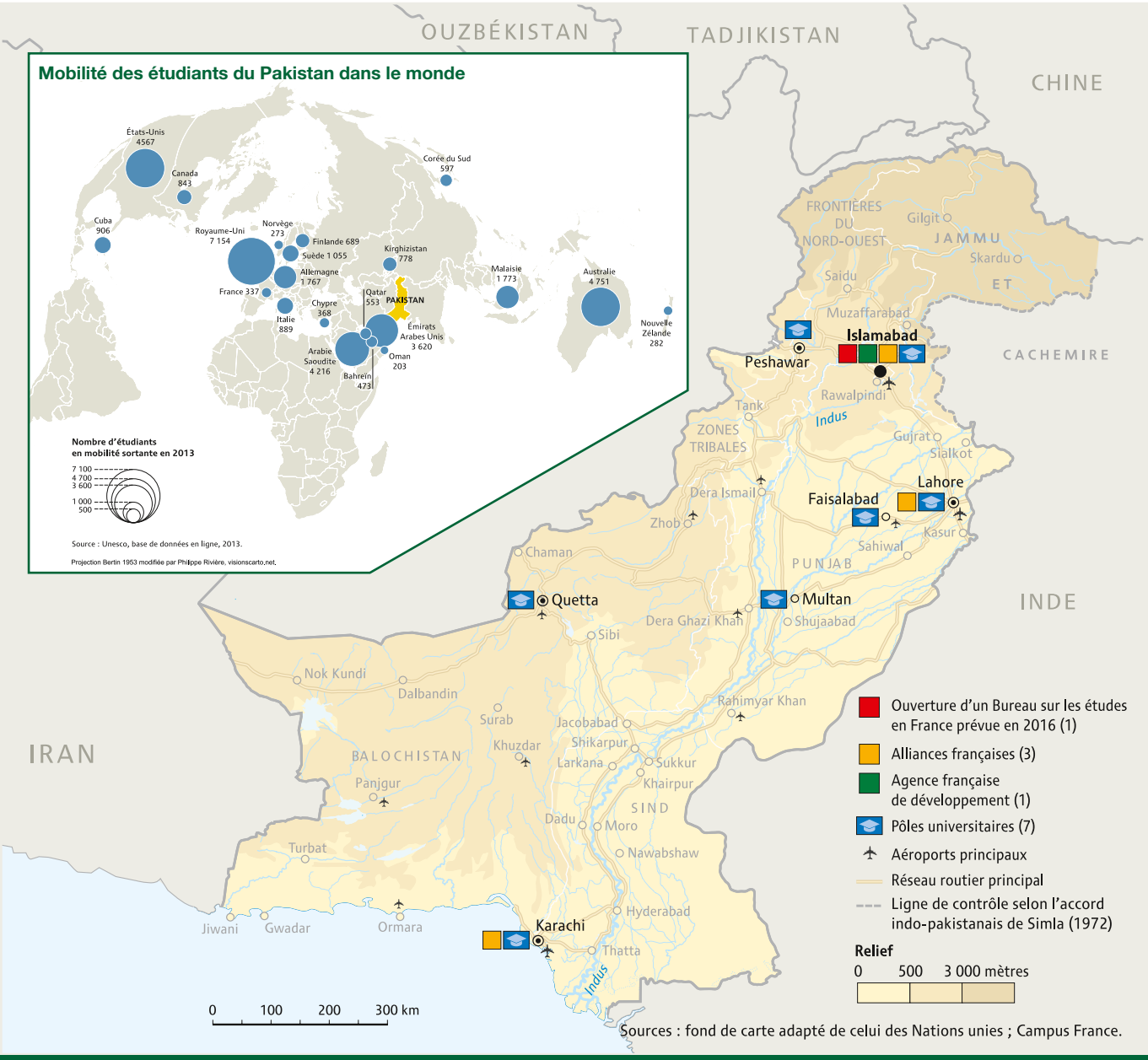
CAMPUS FRANCE

Focus Pays

Mai 2016

CAMPUS FRANCE
campusfrance.org

Pakistan



Pakistan

Le Pakistan – « pays des purs » en ourdou – est une république islamique, née de la partition des Indes britanniques en 1947 et qui abrite la 2e communauté musulmane du monde.

Berceau de l'hindouisme et du bouddhisme, le Pakistan est le 6e pays du monde par sa population, dont un tiers a moins de 30 ans. Le taux national d'alphabétisation est actuellement de 58 % et l'accès à l'éducation y constitue donc un enjeu majeur.

La république du Pakistan est aujourd'hui confrontée au défi de la modernité. C'est toute une génération que les autorités doivent se donner les moyens de former, de la plus petite école au doctorat.

HISTOIRE

En quelques **dates**

1940 : Déclaration de Lahore de la Ligue musulmane : prise de position pour la création d'un État distinct dans les zones à majorité musulmane lors de l'indépendance à venir.

1947 : Partition de l'Inde en 3 États : Inde, Pakistan Occidental et Pakistan Oriental. Déplacement de millions de personnes de part et d'autre des nouvelles frontières.

1971 : Déclaration d'indépendance du Pakistan Oriental sous le nom de Bangladesh. Occupation du nouvel État par l'armée pakistanaise. L'intervention des troupes indiennes entraîne la 3ème guerre indo-pakistanaise.

1973 : Nouvelle constitution instituant un régime parlementaire.

1977 : Coup d'état du général Muhammad Zia-ul-Haq et imposition de la loi martiale.

1988 : 1er essai nucléaire pakistanais. Elections législatives remportées par le PPP de Benazir Bhutto, première femme d'un État islamique à devenir chef de gouvernement.

1993-1996 : Second gouvernement Bhutto.

1998 : Coup d'État militaire mené par le général Pervez Musharraf et suspension de la Constitution.

2008 : Youssouf Raza Gilani investi Premier ministre par l'Assemblée nationale.

2013 : Nouvelles élections législatives qui marquent pour la 1ère fois dans l'histoire du pays la succession de 2 gouvernements démocratiquement élus.

DONNÉES GÉOGRAPHIQUES, ÉCONOMIQUES ET DÉMOGRAPHIQUES[1]

En quelques **chiffres**[1]

Superficie : 796 095 km²
Capitale : Islamabad
Langues officielles : ourdou, anglais
Langues courantes : ourdou, pendjabi, pachtou, sindhi, cachemiri, baloutche
Population (2014) : 187,3 millions
Population urbaine (2014) : 38,3 %
Croissance démographique (2010-2015) : 1,7 %
Espérance de vie (2015) : 66,2 ans
Population de 15 à 24 ans (2015) : 20 %
Taux d'alphabétisation : 71 % des hommes et 45 % des femmes
Taux d'inscription dans l'enseignement supérieur (2015) : 9 %
Utilisateurs Internet : 17 % (Utilisateurs Facebook : 8,6 millions)
Indice de développement humain (IDH/186 pays) : 146/186
PIB (2014 en $ courants) : 246,9 Mds
- Rang PIB (2014) : 45
- Taux de croissance du PIB (2015) : + 4,2 %
- PIB/habitant (2014) : 1 295 $
- Dépenses d'éducation en % du PIB (2007-2013) : 2,5 %

Taux de chômage (BIT 2015) : 6,7 % (2014)
Taux d'inflation 2014 : 4,7 % (2015)
Parts des principaux secteurs d'activités dans les PIB (2013-2014) : Agriculture : 10,2 % / Services : 45 % / Industrie : 16,6 %

RELATIONS ÉCONOMIQUES AVEC LA FRANCE ET L'EUROPE

Un **fournisseur important** en Asie du Sud[2]

Pays à revenu moyen inférieur, le Pakistan compte néanmoins une classe moyenne de 30 millions d'individus.

Échanges commerciaux (2015) :

- La France est le 70e client et le 20e fournisseur du Pakistan.
- **3e partenaire commercial en Asie du Sud**, derrière l'Inde et le Sri Lanka.
- Des échanges commerciaux bilatéraux de plus d'1 milliard de dollars, avec un excédent en faveur du Pakistan.
- Exportations : produits pharmaceutiques 15,5 % / produits laitiers et fromages, 8,8 %.
- Importations : 86 % de produits textiles, cuirs et chaussures.

Secteurs prioritaires : 44 entreprises françaises sont présentes au Pakistan dans les secteurs clés pour l'économie pakistanaise (énergie, transport, BTP, environnement, pharmacie, biens de grande consommation, services). De nombreux secteurs recèlent d'importantes opportunités compte tenu des besoins de développement du pays : énergie, eau, gestion des déchets, transports, agroalimentaire.

1- www.diplomatie.gouv.fr/fr/dossiers-pays et http://data.un.org/
2- Service économique de l'ambassade de France à Islamabad

L'UE est le 1er partenaire commercial du Pakistan, qui est l'un des principaux bénéficiaires de l'aide communautaire en Asie. Le pays bénéficie notamment d'un statut spécial en matière de droits de douane, qui a dynamisé les ventes de textile.

ÉDUCATION

Améliorer l'accès à l'enseignement supérieur et la formation des professeurs

- **171 universités** en 2016 contre 59 en 2002.
- **1,4 million d'étudiants** en 2015, en hausse de 50 % depuis 2009.
- Organisation des études supérieures calquée sur le modèle anglo-saxon.
- Enseignement supérieur en anglais, parfois en ourdou.
- Entrée à l'université conditionnée par l'obtention du certificat d'études secondaires supérieures (*Higher Secondary School Certificate* : HSSC) ou du *Fellow of Science* (F. Sc.) ou du *Fellow of Arts* (F. A.).

Les universités sont placées sous la tutelle de la ***Higher Education Commission*** (*HEC*). Créé en 2002 et rattaché au cabinet du Premier Ministre, cet organisme joue le rôle d'un Ministère de l'Enseignement supérieur.

Le système d'enseignement supérieur pakistanais doit relever le défi que lui ont fixé les autorités nationales :

Doubler le taux d'accès à l'enseignement supérieur en 10 ans, afin qu'il passe de 7 % à 15 % entre 2010 et 2020. Il était de 9 % en 2015.

Un ambitieux programme de constructions d'infrastructure a déjà permis d'ouvrir plus de 90 universités entre 2000 et 2014.

La présence d'une proportion conséquente de docteurs au sein du corps professoral constitue une condition nécessaire à la crédibilité de l'enseignement dispensé dans ces nouvelles universités. En effet, alors que 23 % des enseignants des universités – soit 7 600 personnes – disposaient d'un doctorat en 2012, la *HEC* vise le chiffre de 40 % en 2020.

MOBILITÉ ÉTUDIANTE

Une **volonté de diversification** des pays d'accueil

- **Destinations des étudiants pakistanais[3] en mobilité :**

- 1 étudiant sur 2 part faire ses études dans un grand pays anglo-saxon : Royaume-Uni, Australie, puis États-Unis.
- 1 étudiant sur 4 se rend dans un pays musulman : Arabie Saoudite, Émirats Arabes Unis ou encore Malaisie.

Le modèle français est vu par une élite intellectuelle comme une bonne alternative à ces pays d'accueil traditionnels de la mobilité des étudiants pakistanais. Les autorités cherchent aujourd'hui à mettre en place cette diversification par le financement de bourses d'études et de recherche spécifiques.

***Ms leading to PhD* : un programme de bourses pas comme les autres**

Financé par la *HEC* et destiné à former les futurs cadres du Pakistan, toutes filières confondues, le programme *Ms leading to PhD* permet à des étudiants en Master 2 ou en Doctorat d'étudier à l'étranger pendant 3 ou 4 ans. Dans ce cadre, ils bénéficient d'une allocation mensuelle et de différentes prises en charge (billets d'avion, remboursement de frais d'inscription, assurance...)

Si les pays anglo-saxons constituaient jusqu'alors la destination principale des boursiers de la *HEC*, la France accueille depuis 2015 un contingent de plus en plus important d'étudiants pakistanais. Près de 90 boursiers sont désormais inscrits dans nos établissements dans le cadre de plusieurs programmes de bourses de la *HEC* :

- **programme « *Ms leading to PhD* » ;**
- **programme « Balouchistan », en faveur des étudiants de cette province déshéritée du pays ;**
- **programme en sciences de l'ingénieur.**

© Khalid Mahmood

© Khalid Mahmood

COOPÉRATION UNIVERSITAIRE FRANCO-PAKISTANAISE

La France bénéficie au Pakistan d'une **image positive**, notamment grâce à la qualité de sa recherche scientifique et au prestige de ses réussites technologiques. Les milieux d'affaires pakistanais sont très favorables au développement des échanges avec la France dans le secteur de la formation supérieure et de la culture, qui viennent accompagner l'ouverture économique souhaitée par le gouvernement actuel.

Les **grands enjeux mondiaux**, notamment l'environnement et le changement climatique, font l'objet d'un dialogue particulier avec les institutions scientifiques, les organisations professionnelles et la société civile pakistanaises.

Le gouvernement souhaite que la France (comme les États-Unis, l'Allemagne, le Japon…), via ses universités, propose un support de formation pour les doctorants pakistanais.

Des mobilités de courte durée se déroulent par ailleurs chaque année dans le cadre de partenariats entre universités pakistanaises et françaises d'excellence, avec le soutien de l'Ambassade de France. Le développement des partenariats universitaires est également encouragé via l'invitation en France de responsables d'universités pakistanaises.

En matière de recherche scientifique, le PHC franco-pakistanais « *Péridot* » lancé en 2014 permet de financer des projets de recherche conjoints qui privilégient l'échange de jeunes chercheurs.

ACTIONS DE PROMOTION DES AUTRES PAYS

- **Australie *(Austrade)* : une politique de bourses attractive**

➢ Le gouvernement australien va offrir à compter de 2017 des bourses (« *Australia awards* ») à des étudiants pakistanais candidats à des formations de niveau Master. Les étudiants seront aidés dans leurs candidatures par le « *Australian Awards Pakistan Office Services* ».

➢ Certaines universités australiennes ont des accords avec la *HEC* pour accueillir des étudiants boursiers du gouvernement pakistanais.

- **Royaume-Uni *(British Council)* : une présence importante et historique**

➢ 3 bureaux du *British Council* couvrent le territoire.

➢ Le *British Council* a invité en 2015 une délégation d'universités britanniques, lesquelles ont signé plusieurs accords de coopération avec la *HEC* et tenu un salon afin de présenter l'offre anglaise aux étudiants pakistanais.

- **Allemagne *(DAAD)* : une action similaire à la France**

➢ 1 bureau d'information à Islamabad depuis 2010, qui effectue notamment des sessions de préparation pour expliquer aux étudiants pakistanais comment postuler en Allemagne, prendre contact avec un superviseur de thèse, etc.

➢ Accueil des étudiants boursiers de la *HEC*, selon un processus comparable à celui mis en place avec la France.

© Kehan Faiyaz

FRANCOPHONIE

➢ Le français est enseigné dans au moins 23 universités.

➢ 3 Alliances françaises : Karachi, Islamabad et Lahore.

Beaucoup d'étudiants qui apprennent le français le font au niveau de l'école secondaire. Par rapport aux autres langues étrangères, la langue française demeure un choix populaire. **Son enseignement au niveau universitaire** remonte au début des années 1950. Un très grand nombre d'universités et notamment les plus prestigieuses proposent des cours de français en tant que matière optionnelle pour les étudiants.

L'Université du Pendjab à Lahore, la plus grande université publique du Pakistan, dispense ainsi des cours de français au niveau Licence et Master. À Islamabad, l'Université Nationale des Langues Modernes (NUML) est l'autre établissement important offrant des diplômes universitaires de français.

© GIKIAN331 Creative Commons

Témoignage d'un ancien étudiant

Khurram Bhatti

Après des études d'ingénierie au Pakistan, Khurram Bhatti a reçu une bourse du gouvernement pakistanais pour suivre un Master en informatique et un Doctorat en électronique à l'Université Nice-Sophia Antipolis. Depuis 2011, il travaille comme chercheur et maître de conférences à l'« Information Technology University » de Lahore.

Pourquoi avoir appris le français et choisi d'étudier en France ?

Au Pakistan, nos études sont principalement en anglais. Une fois sélectionné pour le programme d'études en France, j'ai commencé à apprendre le français à l'Alliance Française de Karachi, puis pendant deux mois en France. Ma motivation pour étudier dans ce pays était principalement liée au fait que le gouvernement pakistanais m'offrait une bourse pour la durée totale de mes études en France avec un support administratif.

Qu'as-tu appris en France que tu n'aurais pas pu apprendre au Pakistan ? Quelles ont été tes difficultés ?

La France fait partie des pays avancés en termes de technologie et recherche. C'est de cet avancement technologique dont j'ai profité pendant mes études. En même temps, cela m'a permis de voyager en Europe et de connaître beaucoup de personnes et d'instituts de très haut niveau dans mon domaine. En France, j'ai été exposé pour la première fois à une société multiculturelle et multilingue. Je crois que cette diversité m'a permis d'apprécier les valeurs de la liberté et de la tolérance. Mes difficultés ont été liées à la langue et au système d'éducation différent de celui auquel j'étais habitué au Pakistan. Mais après la première année, et grâce à l'aide de mon équipe d'accueil, je me suis bien adapté au système français. Je suis convaincu que la décision d'aller en France était excellente et l'atterrissage de mon vol en France le 27 juin 2006 a aidé ma vie à décoller !

Quelle influence ont eu tes études sur ton parcours professionnel ?

Mes études en France m'ont permis de monter un laboratoire de recherche au Pakistan dans mon domaine d'expertise (les systèmes embarqués) et de démarrer une carrière dans l'enseignement supérieur au Pakistan. Le fait d'avoir appris le français me permet de rester attaché à la communauté francophone et de continuer à collaborer avec des équipes de recherche en France. Je suis devenu membre du comité et enseignant à l'Alliance française de Lahore, et je fais aussi partie du réseau PFAN (Pak-France Alumni Network).

Le réseau PFAN

Pak-France Alumni Network (PFAN) est un réseau d'universitaires pakistanais ayant étudié en France. Fondé en 2009 et soutenu par le gouvernement du Pakistan et l'Ambassade de France, PFAN a pour mission de renforcer la coopération universitaire à travers des relais à Islamabad, Lahore, Faisalabad et Peshawar.

Le réseau **France Alumni** a ainsi été lancé au Pakistan en mars 2015 en présence de membres de PFAN.

www.pfan.org.pk

Selon toi, quelles sont les pistes pour renforcer la relation franco-pakistanaise dans le domaine de l'enseignement supérieur ?

Les anciens étudiants deviennent des ambassadeurs de leur pays d'origine et également d'accueil, il faut donc continuer cette collaboration entre le Pakistan et la France, et encourager les équipes de recherche pakistanaises qui souhaitent collaborer avec des équipes en France. Un exemple en place est le programme « *Péridot* » (PHC).

À mon avis, le réseau des Alumni français, très actif au Pakistan par l'intermédiaire du réseau PFAN, peut aider. L'établissement d'un bureau permanent de Campus France sera utile pour combler un manque de connaissance à propos des programmes français de l'enseignement supérieur.

Que recommanderais-tu à un étudiant pakistanais qui souhaite étudier en France ?

Souvent, les étudiants partent avec très peu d'idées sur leur pays d'accueil et ils ont un choc culturel. Il faut partir en France avec un esprit ouvert. Surtout, il faut voyager partout en France et en Europe pour s'enrichir et devenir une personne « cultivée », comme disent les français. La diversité de la France et de ses habitants permettra d'apprendre énormément de choses. Il ne faut pas rater cette occasion !

© Usmanifakhruddin Creative Commons

Témoignage d'un acteur de la coopération franco-pakistanaise

Widad Mustafa El Hadi

Professeur en Sciences de l'information et de la communication au département SID[4], Université de Lille 3 - Sciences Humaines et Sociales.

Titulaire d'un Doctorat en linguistique de l'Université de Lyon 2, elle a été un membre actif de l'ONG ISKO[5] dont elle a assuré la présidence pour le siège français de 1996 à 2001.

Comment est né, au sein de votre établissement, le souhait de coopérer avec le Pakistan ?

En 2009, nous avons reçu des demandes d'encadrement en doctorat dans le domaine des sciences de l'information et de la communication. Nous avons retenu deux postulants boursiers (Bourse franco-pakistanaise).

Quels sont les objectifs que vous vous êtes fixés ?

A partir de cette première collaboration avec le Pakistan, notre laboratoire voudrait renforcer sa coopération avec certaines universités pakistanaises, notamment celles qui ont formé les doctorants accueillis, c'est-à-dire l'Université du Pendjab à Lahore et l'Université d'Islamabad.

Où en êtes-vous aujourd'hui et quelles sont les prochaines étapes ?

Le succès de la première expérience (2009-2012) a été une source d'encouragement pour plus de coopération avec le Pakistan. Les deux doctorants ont obtenu leur diplôme de doctorat avec la plus haute distinction : « Mention honorable avec les félicitations du jury ».

Ainsi, nous avons été amenés à accueillir en 2015-2016 quatre nouveaux étudiants en Master 2 recherche en Sciences de l'information et de la communication. Ces étudiants souhaiteraient maintenant continuer leurs études à Lille 3 en doctorat.

En collaborant avec leurs établissements d'origine, nous pourrions envisager des thèses en cotutelle, comme premier pas vers une coopération scientifique entre enseignants-chercheurs de Lille et du Pakistan dans le domaine des sciences de l'information et de la communication.

Quelles sont les difficultés immédiates dans la mise en place d'une coopération avec le Pakistan ?

Il n'y a eu à mon avis aucune difficulté majeure. Les étudiants sont plutôt sérieux et savent ce qu'ils veulent. Toutefois, il est souhaitable qu'ils aient un meilleur niveau de français. Pour cela, les étudiants devraient commencer l'apprentissage du français de façon plus précoce.

Étant donné que l'Université de Lille 3 dispose d'un Département d'enseignement du français à l'international et d'autres dispositifs performants d'accompagnement en matière de Français Langue Etrangère, ces étudiants ont bénéficié d'un soutien linguistique adéquat qui leur a permis de s'inscrire dans une véritable dynamique de réussite.

4- SID : Sciences de l'Information et de la Documentation.
5- International Society for Knowledge Organization – ISKO est une société savante qui a pour objet de favoriser la recherche et les échanges, dans le domaine de l'organisation des connaissances, au sein des sciences de l'information et de toutes les disciplines concernées.

Directrice de la publication : Béatrice Khaiat, Directrice générale.
Comité éditorial :
Thierry Valentin, Directeur général adjoint.
Coordination géographique : Olivier Chiche-Portiche, Directeur ; Mathilde Mallet, Responsable Asie ; Bastien Palermo-Chevillard, Responsable promotion Asie ; Hélène Jarry, Chargée de mobilité ; Nasli Aouka, Chargée de mobilité.
Service Communication, Presse et Études : Anne Benoit, Directrice ; Didier Rayon, Responsable des études ; Lucie Duez, Chargée d'études.

Ce dossier a été rédigé en collaboration avec Alban Schwerer, Attaché de coopération universitaire et scientifique, **Ambassade de France au Pakistan**.

Campus France remercie tout particulièrement Widad Mustafa El Hadi, Professeur en sciences de l'information et de la communication à l'Université de Lille et Khurram Bhatti, Maître de conférences à l'*Information Technology University* (ITU) de Lahore, pour leur témoignage.

Édition : Anne Benoit, anne.benoit@campusfrance.org
Crédits photos et visuels : droits réservés
Cartographie : Philippe Rekacewicz
Réalisation : Agence Huitième Jour – Paris
Impression et diffusion : Desbouis Grésil Imprimeur
Campus France : Agence française pour la promotion de l'enseignement supérieur, l'accueil et la mobilité internationale
28, rue de la Grange aux Belles – 75010 Paris
www.campusfrance.org

Mai 2016
ISSN en cours

CAMPUS FRANCE
campusfrance.org